

Photolangage

un exemple de technique pouvant être intégrée dans un scénario d'apprentissage

Intérêts pédagogiques	<p>S'il est bien géré (voir limites), les intérêts de cet outil sont multiples :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Faciliter la prise de parole et la communication. • Faire émerger des conceptions, des représentations. • Agrandir le champ de perception, d'expression. • Prendre conscience de sa propre perception. • Permettre les associations, les correspondances. • Confronter les points de vue et relativiser sa position. • Elargir et affiner le vocabulaire. • Comme tout objet intermédiaire, s'exprimer tout en se protégeant, s'impliquer tout en restant extérieur, par un aller et retour à l'image (cf. Serge Tisseron).
Compétences sollicitées	<p>Développement du champ 4 : Echanger, partager, argumenter débattre :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Problématiser l'écoute d'une ou de plusieurs œuvres. • Argumenter une critique adossée à une analyse objective.
Concepts et idées associées	Transaction, médiation, contournement, évocation
Description	<p>Mise en œuvre :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présentation du travail aux élèves : contexte, cadre / consignes, durée. • Choix individuel des photos. • Confrontation des choix (en petits groupes ou en classe entière). • Recueil des propositions. Confrontation éventuelle par rapport à une situation antérieure.
Limites	<p>On ne se trouve pas dans une situation de recherche de bonne réponse. De même que pour le brainstorm, l'animateur peut utiliser la parole émergée pour valoriser son point de vue. Il peut même orienter le choix des participants. On se trouverait alors dans une situation de manipulation.</p> <p>A l'opposé, une situation mal définie peut générer un certain malaise si les participants ont l'impression de s'engager sans enjeux. On peut être tenté de parler des photos, et de quitter l'objet du travail. Enfin, un choix de photos mal adaptées peut heurter la sensibilité de certains élèves et entraîner une évolution contraire à celle escomptée.</p>
Conditions de mise en œuvre	<p>Délimiter le champ du travail à l'avance.</p> <p>Construire un cadre précis.</p> <p>Des jeux de photos de bonne qualité en nombre suffisant (4 ou 5 ?). En avoir des doubles éventuellement visibles par tous. (Attention aux difficultés de vision, daltonisme, etc...)</p> <p>Bien protéger les documents, les numérotés.</p> <p>Bien insister sur la phase de verbalisation (écrite ou orale).</p> <p>Garder une trace de ce qui a été dit.</p>
Applications	<p>Situations de déclenchement ou situations d'ouverture lors d'échanges.</p> <p>Situations d'apprentissage complexes, ou risquant d'être mises en échec par des représentations fortement ancrées.</p> <p>Communication dans un groupe.</p> <p>Situations mettant en jeu une implication personnelle, l'expression de ses émotions.</p>

<p>Déclinaisons</p>	<p>Les images choisies peuvent être généralistes ou spécialisées selon le but du travail.</p> <p>Les conditions de choix peuvent changer, groupes ou individus, nombre de documents d'origine, nombre de documents à choisir, lots homogènes pour tous les participants ou non...</p> <p>Pour faciliter la prise de parole, on peut varier les supports, par exemple, distribuer un certain nombre d'étiquettes aux participants en leur demandant de désigner l'image choisie par un nom ou une expression.</p> <p>On peut aussi remplacer les confrontations d'images par des schémas, des mots, des objets, des extraits musicaux</p> <p>On peut selon les besoins demander une mise en scène de l'objet choisi (organiser une "galerie", une "visite", y associer un texte, une histoire, ...)</p>
<p>Ressources et références</p>	<p>Eduthèque</p> <p>Alain Baptiste et Claire Belisle</p>